

A LIRE, A DISCUTER, A  
MEDITER, A REPRODUIRE,  
A AFFICHER, A FAIRE  
CIRCULER

Témoignages, critiques,  
opinions, objections,  
abonnements (deux carnets de  
timbres pour un an)

11, rue S. ALLENDE  
92220 BAGNEUX

28 février 1998  
N°47

# CINQUIÈME ZONE

## Aux lecteurs de Cinquième zone

1) Je désire recevoir 1, 2 ou 3  
exemplaires de *Cinquième zone*  
à chaque parution (ci-joint 2  
carnets de timbres).

2) Je souhaite entrer en contact  
avec *Cinquième zone*.

Nom :

Prénom :

Téléphone :

Adresse :

## L'ARROGANCE DU COW-BOY IMPERIALISTE

Depuis des semaines, face à l'Irak, les Etats-Unis donnent le spectacle de l'arrogance du puissant face au faible, de l'impudence du riche face au pauvre.

Après avoir écrasé et pour l'essentiel détruit l'armée irakienne en 1991, après avoir surtout massacré des centaines de milliers de civils, victimes tout à la fois de la sinistre dictature de Saddam Hussein et du déluge de feu de la "civilisation" impérialiste mondiale, les Etats-Unis ne lâchent pas l'affaire. Ils se sont donné le droit d'inspecter chaque mètre du pays pour, prétendent-ils, vérifier que Saddam n'y cacherait pas l'ombre d'un produit nucléaire, une souche d'arme bactériologique ou l'odeur d'un gaz de combat.

Il s'agit, à l'évidence, d'un prétexte. Car si l'armée irakienne, alors présentée comme redoutable, a été vaincue sans même avoir pu combattre en 1991, on ne voit pas quel danger ce qu'il en reste aujourd'hui représenterait pour les USA. En harcelant l'Irak, ce n'est pas un objectif militaire que visent les Américains. C'est une démonstration politique à laquelle ils se livrent.

Ils ont maintenu Saddam Hussein au pouvoir à la fin de la guerre du Golfe. Mais ils ne se lassent pas de lui rappeler ce qu'il en coûte d'avoir défié la première puissance mondiale. Et c'est le peuple irakien qui subit le châtime (on parle de 400 000 morts pendant la guerre et de plusieurs centaines de milliers de décès depuis, dont de nombreux enfants, victimes de l'embargo sur les vivres et les médicaments). Mais c'est à tous les peuples de la Terre que s'adresse l'avertissement : comme les dieux de l'Antiquité grecque, le Moloch américain maudit pour l'éternité et on n'a jamais fini d'expié l'affront qu'on lui fait en refusant de subir sa loi.

Pourtant, cette politique du gros gourdin brandi à la face du monde n'est peut-être même pas le pire que fassent subir les Etats-Unis aux peuples opprimés.

Le pire est peut-être dans le piège que, consciemment, ils tendent aux opprimés en présentant des dictateurs anti-populaires comme leurs ennemis irréductibles. Par delà ce qui les oppose, Saddam Hussein et Clinton se rendent mutuellement service. Saddam sert de prétexte à l'union nationale américaine

autour de son Président. Et l'arrogance de Clinton contribue à ce que les Irakiens se résignent à la dictature de Saddam. Les Etats-Unis ont maintenu Saddam au pouvoir en 1991 alors qu'ils avaient largement les moyens de le faire tomber. Ce n'était ni de la clémence, ni une erreur de leur part. Ils savaient que Saddam emploierait ce qu'ils lui laissaient d'armée contre son propre peuple, les Kurdes et les autres, premières victimes des gaz de combat de Saddam. Ils savaient qu'il était préférable pour eux que les peuples victimes de l'oppression américaine se rassemblent derrière un dictateur sanglant comme Saddam plutôt qu'ils se cherchent et se trouvent de véritables dirigeants populaires.

Les Etats-Unis, comme les dictateurs des pays du tiers-monde, utilisent l'anti-impérialisme américain comme un piège refermé sur les peuples opprimés.

Pourtant, comme Moloch, la divinité antique qui exigeait le sacrifice d'enfants immolés par le feu, la puissance américaine a des pieds d'argile. La férocité dont elle fait preuve à l'égard du peuple irakien est la même que celle dont sont victimes tant de peuples dans le monde, en Afrique, en Asie, en Amérique latine. Mais, comme dit le proverbe, qui sème le vent, récolte la tempête.

Oui, le monde est en guerre. Mais, contrairement à ce qu'on voudrait nous faire croire afin qu'il continue à aller comme il va, la véritable opposition n'est pas entre Saddam et Clinton ou les Arabes et les Occidentaux ou les Noirs et les Blancs. Elle est entre les exploités et les exploités. Dans tous les pays, les riches et les puissants ont tout et ont tous les pouvoirs. Les autres, rien, ou à peine. Et même s'il arrive que les puissants et les dictateurs s'opposent entre eux, se détestent et se fassent la guerre, fondamentalement, ces conflits se règlent toujours avec la peau des peuples et contre leurs intérêts. Oui, il faut être solidaire du peuple irakien. Mais il faut aussi se garder du piège qui consisterait à se solidariser des dictateurs, de Saddam en la circonstance, lui-même bourreau de son propre peuple, maintenu en place par la volonté américaine.

## LA PAROLE EST A AHMED

Les Américains veulent attaquer l'Irak. C'est fou ! Va-t'en expliquer après ça à ceux qui sont attirés par l'intégrisme que c'est une connerie ! Pour nous, ça ne peut être qu'une guerre raciste, contre les musulmans. Alors, oui, en contrepartie, c'est le nationalisme qu'on oppose et le nationalisme arabe aujourd'hui, c'est l'intégrisme.

Parce qu'il ne faut pas pousser ! Saddam est un dictateur, OK. Mais, dans le monde arabe et même dans tout le Tiers-Monde, vous en connaissez des régimes qui ne soient pas des dictatures ? Et puis, avec les blocus et les centaines de milliers de mêmes qui meurent dans les hôpitaux faute de médicaments, ils n'ont pas assez payé les Irakiens ? Et les Israéliens, ils ne violent pas sans arrêt les foutus traités ?

C'est chaque Arabe qui se sent agressé et menacé en tant qu'Arabe. Alors qu'après, on ne vienne pas pleurer parce que les intégristes progressent. C'est mon opinion, mais c'est aussi ce qui se dit chez l'ensemble des Maghrébins.

## PILE POIL DANS LE PIEGE !

Ahmed est écoeuré et révolté par l'attitude des Etats-Unis (de l'ensemble des grandes puissances en réalité) face à l'Irak. Il a raison, il y a de quoi l'être. Mais, la façon dont il le dit montre que le piège que tendent ensemble les Américains et les dirigeants arabes fonctionne à plein.

Les Irakiens "n'ont pas assez payé ?" demande Ahmed. Evidemment, si ! Ils étaient innocents et ils ont tout payé. Des centaines de milliers de morts pour des crimes qu'ils n'ont pas commis. Leur seul "crime", si l'on peut dire, est d'avoir d'abord subi la sanglante dictature de Saddam (alors soutenu et équipé par les Français et les Américains) avant de subir les conséquences de la guerre et, pour finir, de continuer de subir la botte de Saddam maintenu au pouvoir par les Américains. Saddam, tantôt l'allié des Américains, tantôt leur adversaire. Mais ça ne change rien au problème de fond : il reste l'ennemi du peuple irakien (et de tous les peuples opprimés, arabes ou pas), quel que soit le camp dans lequel ses intérêts du moment l'amènent à se ranger.

Ahmed parle de "guerre raciste". Non. Les dirigeants américains sont tout prêts à s'allier avec d'autres riches ou d'autres puissants, quelle que soit leur origine. Ils cultivent le racisme entre les peuples quand ça les arrange, ce n'est pas pareil. Le racisme est à leurs yeux un poison qu'ils réservent à ceux qu'ils méprisent.

## CINQUIEME ZONE

Les "banlieues" sont un thème fréquemment évoqué pour verser une larme hypocrite ou faire peur aux bourgeois, mais aucun parti, ni de gauche ni de droite ne peut ni ne veut répondre aux problèmes qui s'y posent. Les quartiers les plus pauvres sont aussi les plus mal équipés, les plus mal desservis par les transports et autres services publics. Ils sont ceux où la société capitaliste rejette ceux qu'elle exploite le plus, par les «petits boulots», l'interim et autres emplois précaires, ou ceux qu'elle condamne au chômage et à la misère matérielle et morale.

Chômage, précarité, pauvreté, racisme, violence, sont les produits d'une société injuste qu'il faut combattre. Faute de quoi l'injustice et la misère seront le terreau des fanatismes.

Ce n'est pas "chaque Arabe qui se sent agressé et menacé en tant qu'Arabe". L'Emir du Koweït comme celui d'Arabie saoudite ne le sont pas, bien d'autres non plus, même parmi les dirigeants qui font semblant de combattre la politique américaine comme Moubarak ou Hussein de Jordanie. Saddam ne l'est pas non plus personnellement. Les Américains lui ont sauvé la mise en 1991 et leur politique depuis sept ans contribue à le maintenir en place. Saddam, Moubarak, Khadafi, Hussein, les Mollah iraniens, tous utilisent leur pseudo anti-impérialisme pour couvrir leur politique dictatoriale et anti-sociale.

La politique américaine à l'égard de l'Irak est brutale ? C'est le moins qu'on puisse dire. Tout autant que celle employée autrefois contre les Viet-namiens, les Nord-Coréens, les peuples d'Amérique latine ou, à une autre échelle, contre les Noirs américains. Car c'est l'impérialisme qui est brutal. Avec tous les peuples, ceux qu'il exploite et ceux qu'il martyrise.

Enfin, en reprenant les mots d'un algérien réfugié en France, on peut dire que les enfants qu'on massacre n'ont pas de nationalité, de religion ou de couleur. Ils sont des enfants. Et ce sont les humains qui pleurent. Il n'est besoin ni d'être Arabe ni d'être musulman pour partager la colère et le dégoût d'Ahmed. L'agression américaine est une agression contre tous les hommes.

Rogermohamedsiegfriedaboudoumarianefatima  
mariamaevelynejosémortimerélie BENYAHY-DUPONT



Tous cultivent les poisons du particularisme, du nationalisme, du racisme pour attiser la haine. Fascistes et intégristes se font la courte-échelle.

Les catégories les plus pauvres de la population, quelle que soit leur origine, les jeunes en particulier, n'ont pas d'autre solution que de reprendre le combat collectif des opprimés contre les oppresseurs. C'est par les armes de l'action politique et syndicale que les générations passées avaient obtenu les améliorations dont nous continuons (de moins en moins, il est vrai), à bénéficier. C'est en reprenant ces traditions de combat que nous enrayerons la spirale de la pauvreté.